Le Prof Messanga Nyamding a la dent extrêmement dure contre son camarade du parti au pouvoir, le ministre Grégoire Owona, pour avoir soutenu à la télévision nationale, qu'il est possible de vivre au Cameroun avec le SMIG (Salaire Minimum Inter professionnel Garanti) qui s'élève 36 270 FCFA.

En effet, l'invité de Cyrille Bochico dans l'émission « Sacré Matin » de ce mardi 07 mai sur radio Balafon était un homme politique et universitaire, le Prof Pascal Charlemagne Messanga Nyamding.

Le journaliste et son invité sont revenus sur la déclaration du Ministre du travail et de la sécurité sociale, Grégoire Owona, qui a affirmé qu'il est possible pour un camerounais de vivre avec le SMIG 36 270 FCFA. Une déclaration qui a courroucé de nombreux camerounais parmi lesquels le prof Messanga Nyamding.

« (…) Je suis déjà fatigué de mon camarade Grégoire Owona, qui est l'un des plus grands opposant au régime (Biya). Ce sont là des acteurs qui veulent précipiter la chute du président. J'ai été choqué qu'on dise en période de crise qu'un camerounais peut vivre avec 36.000Fcfa. Il aurait pu dire: "parce que nous sommes un pays sous développé et comme nous sommes en guerre, pour l'instant, ce que le gouvernement a pu faire c'est de mettre 36.000Fcfa à la disposition du camerounais comme le plus petit salaire" », a déclaré le membre titulaire du comité central du RDPC.

Le Prof Messaga Nyamding en séjour dans la ville de Douala a expliqué qu'il est accompagné par son chauffeur, à qui il donne un salaire de 150.000Fcfa par mois. « *Ici à Douala il est logé dans un hôtel et a une sommes tous les jours pour se nourrir, je ne pense pas que pour ce cours séjour de douala et pour le seul chauffeur j'ai seulement dépensé 36.000Fcfa »*.

Pour finir, l'enseignant permanant à l'IRIC n'a pas manqué de présenter des excuses au camerounais pour cette declaration tenue par le membre du gouvernement « Il ne faut plus faire ce genre de déclaration, je demande pardon à sa place, a l'effet de dire aux camerounais qui ont été choqués que une fois de plus nous avons besoin du sang neuf pour relancer le renouveau avec le président Paul Biya ».